



Suite à la présentation du travail d'enquête par un groupe d'élèves auprès des professionnels et de l'équipe enseignante, Stéphanie Brulé-Josso leur précise quelques informations

Stéphanie Brulé-Josso

L'ethnologue et la saveur de l'enquête

Secteur d'avenir avec des opportunités professionnelles qui vont être offertes à court terme, l'économie sociale défend des valeurs importantes comme la démocratie, l'égalité ou la coopération. Aider de jeunes lycéens à faire des choix en connaissance de cause en tant que futurs professionnels, consommateurs et citoyens, tel était l'enjeu du parcours proposé, au printemps dernier, à la classe de 201 dans le cadre du projet « Découverte de l'Economie Sociale et Solidaire en pays de Cornouaille ». Une équipe d'enseignants et d'intervenants, tous complémentaires, a assuré la mise en relation des élèves avec des acteurs locaux de l'économie sociale et solidaire. Fait unique, l'ethnologue Stéphanie Brulé-Josso a accompagné les lycéens sur les terrains d'enquête.

Comment une ethnologue se retrouve-t-elle à participer en classe à un projet sur l'économie solidaire ?

« Pendant mes années de thèse, j'ai découvert qu'il existait, en région parisienne, des ateliers d'ethnographie en milieu scolaire. Une des associations s'appelle « Les ethnologues en herbe » avec une branche nommée « Ethnokids ». Ayant des enfants, je constatais que les problématiques sociales et culturelles n'étaient pas du tout abordées en milieu scolaire et je trouvais regrettable de voir se creuser le fossé entre recherche universitaire et futurs citoyens. La vulgarisation des sciences humaines et sociales appartient vraiment à ma discipline qui est également appelée anthropologie sociale et culturelle. »

Quels ont été vos premiers pas en tant qu'ethnologue dans le domaine scolaire ?

« Lorsque j'ai terminé ma thèse, au bout de longues années de terrain et d'enquêtes, j'ai décidé de proposer cette pratique d'ethnographie en allant au Port-Musée de Douarnenez présenter les résultats de mes recherches sur la navigation de plaisance. La médiatrice culturelle a trouvé mes travaux intéressants mais davantage encore mon souhait de créer des ateliers d'ethnographie en milieu scolaire. J'ai rapidement été mise en relation avec les enseignants des collèges avec lesquels le Port-Musée travaille. C'est ainsi que j'ai développé des pratiques en lien avec les expositions temporaires qui s'y déroulent. »

De quelle manière s'est construit le projet au Likès ?

« Tout en ayant un statut d'entrepreneur dans la coopérative d'emploi: Chrysalide, à Quimper, je suis bénévole au sein de l'ADES (1) notamment dans le groupe « Jeunes et ESS ». Dans ce contexte j'ai fait la connaissance de Sandrine Simon, professeur de Sciences Economiques et Sociales.

Face à la passivité des élèves lors de visites d'entreprises, nous avons jugé opportun de les préparer à la méthodologie d'enquête. Nous les incitons à présenter leurs données et ce qui les a véritablement interpellés, au lieu de se contenter de vulgaires copiés-collés. »

L'ethnologie en milieu scolaire place le jeune en tant qu'acteur et constructeur d'un savoir.

Observer avant tout.

« L'observation est très importante en ethnologie. Lorsque nous sommes allés visiter le magasin Biocoop, nous avons passé une bonne demi-heure sur le parking à scruter ce qui se passait. Je ne voulais pas qu'on rentre dans le magasin, ni qu'on interroge le responsable avant cette étape préalable. Apprendre à se poser et à regarder permet aux élèves de créer des données qui auront d'autant plus de sens qu'elles auront été collectées par eux-mêmes et suivies par un professionnel de la recherche. C'est là toute la saveur du travail d'enquête ethnographique. Comme tout questionnement et toute méthodologie, le dispositif réclame du temps. C'est un peu de l'artisanat en somme. »

De l'altérité

« Dans la classe qui a participé à ce projet, nous avons vu des personnalités extrêmement à l'aise et d'autres à travers lesquelles on perçoit qu'il y a un travail à mener dans la relation à l'autre. En ethnologie, l'altérité est un nœud auquel on a envie de se consacrer. C'est important de toucher des jeunes qui pour beaucoup, après le lycée, n'entendront plus jamais parler de sciences sociales, du rapport à l'autre, des pratiques religieuses et des rituels de nos vies quotidiennes. Dans une société multiculturelle comme la nôtre, cela pose vraiment question. J'aimerais bien que d'autres ethnologues ouvrent de nouveaux ateliers car c'est de l'expérimentation qu'émergent les solutions. »

Propos recueillis par Dominique Le Guichaoua.



Mmes Bideau, coordonnatrice-salariée de l'ADESS Cornouaille et Huntzinger, co-présidente sont venues expliquer aux élèves de la 201 l'origine, l'histoire et l'actualité de l'Economie Sociale et Solidaire

(1) Association pour le Développement de l'Economie Sociale et Solidaire en Pays de Cornouaille.